

« Catégories tout terrain : penser local/penser global »

Vendredi 6 décembre 2024
Université de Tours
3, rue des Tanneurs
Salle TA128
9h00-17h



9h00-9h20	
Mot de bienvenue/ Introduction Sophie Laligant/Emilie Mariat-Roy (COST-CITERES, Univ. Tours)	
Session 1	
Discutants : Pierre-Antoine Dessaux/Guillaume Etienne (UMR CITERES Univ. Tours)	
9h20-10h	Sandrine Ruhlman (Eco-anthropologie/MNHN, Paris) <i>Travailler sur les catégories vernaculaires de nature, surnature, esprits et âme humaine dans la relation homme-environnement des éleveurs nomades en Mongolie aujourd'hui.</i>
10h00-10h40	Gaëlla Loiseau (ISJPS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris) <i>« J'en peux plus d'ce goudron » : les relations au vivant négligées et occultées par l'hégémonie de la mobilité des gens du voyage en France</i>
Pause - 10 min	
10h50-11h30	Gabriel Salerno (Centre Europé de l'Institut Supérieur de Philosophie, Univ. Louvain) <i>Eco-catastrophisme : effondrement de quelques grandes catégories modernes</i>
11h30-12h	<i>Grand témoin/discussion</i> Laure Empéaire (UMR PALOC IRD/MNHN, Paris)
Déjeuner	
Session 2	
Discutants : Samuel Leturcq/Thomas Sigaud (UMR CITERES, Tours)	
13h50-14h30	Carlos Sautchuk (Université de Brasilia) <i>Le poisson, le laboratoire, la forêt : transformations techniques et perspectives locales en Amazonie</i>
14h30-15h10	Nicolas Césard (UMR Eco-anthropologie/MNHN, Paris) <i>Décrire, nommer, écraser les insectes ? Retour sur quelques recherches ethnoentomologiques.</i>
Pause 10 min	
15h20-16h	Jordy Sio (UMR CITERES, Université de Tours) <i>Que nous disent les objets dans la valise des étudiants kanak ? Pour une approche anthropologique et ethno-sémiologique</i>
16h-16h30	<i>Grand témoin/discussion</i> Isabelle Leblic (LACITO, CNRS)
Clôture de la journée Invitée d'honneur : Nicole Mathieu	

« Catégories tout terrain : penser local/penser global »

Au cours de cette journée, nous souhaiterions poursuivre un dialogue avec ce qui avait été réengagé dans l'ouvrage d'hommage à Claudine Friedberg, dans l'introduction duquel les acquis, l'épaisseur théorique, méthodologique et épistémologique ainsi que les voies ouvertes par l'ethnoécologie engageaient à revisiter l'ethnoscience et à poursuivre l'exploration des changements que vivent les populations ici et ailleurs, à nuancer l'étude des classifications populaires en mettant en lumière leur variabilité, une fluidité des processus cognitifs, une dimension polysémique, polynomique et interdisciplinaire des catégories. Il y était question enfin, de concevoir l'interdisciplinarité comme horizon et engagement.

C'est en cela que nous avons conçu le titre de cette journée de « catégories tout terrain » : dans un double sens de mise à l'épreuve des catégories locales/autochtones face à de nombreux bouleversements en cours (environnementaux, économiques, sociaux), et de démonstration de leur omniprésence dans l'expérience des choses et du monde que partagent les populations avec les ethnologues, tout autant que de leur capacité intrinsèque, par nature pour ainsi dire, d'ouverture et d'incorporation/intégration/agrégation du nouveau.

Nous convierons lors de cette journée des anthropologues, philosophes, géographes, historiens et sociologues appartenant à plusieurs générations et ayant étudié auprès de plusieurs populations, dans des contextes extra-européens et européens, dans des cadres/contextes et à des niveaux de recherche distincts d'un point de vue disciplinaire et/ou institutionnel sur le cours de deux, trois ou plusieurs décennies. Les chercheuses et chercheurs en présence ont des spécialités, des trajectoires de recherches et des terrains différents touchant d'une manière ou d'une autre l'étude des relations nature/société dans des perspectives multi-échelles, mais qui n'ont pas forcément travaillé et traité d'abord frontalement la question environnementale ni pris pour objet central les catégories et les classifications.

Nous souhaiterions solliciter de leur part un regard rétrospectif, réflexif et critique sur leur pratique, sur leur rapport à l'ethnoécologie, sur les effets de ces enjeux devenus tant des injonctions que des urgences, sur l'expérience du rapport local/global des populations qu'ils ont ethnographiées.

Une seconde journée sera organisée en 2025.

Titres et résumés des interventions

- **Nicolas Césard (UMR Eco-anthropologie/MNHN, Paris)**

Décrire, nommer, écraser les insectes ? Retour sur quelques recherches ethnoentomologiques.

Petits, nombreux, différents, les insectes et affiliés (bestioles, bêtes, etc.) sont omniprésents dans les environnements où les hommes vivent. Si l'entomologie en a décrit et nommé une grande partie et poursuit son inventaire du vivant, d'autres cultures s'y sont attardées pour des motifs et selon des critères sur lesquels nous proposons de revenir à partir d'exemples ethnographiques. La présentation mettra en avant les aspects utilitaristes (consommation alimentaire, nuisances) et symboliques (organisation sociale, cosmologie, peurs) et s'interrogera sur les spécificités nominatives et classificatoires des insectes, et des petites bêtes en général. Pour conclure je présenterai un jeu de cartes trilingue reprenant plusieurs ethnotaxons d'insectes et d'oiseaux utilisés par les amérindiens wayana de Guyane dans un rituel ancien, aujourd'hui presque oublié.

Mots-clés : insectes, noms, comportement, usages, savoirs ethnoécologiques

- **Gaëlla Loiseau (UMR ISJPS/Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris)**

« J'en peux plus d'ce goudron » : les relations au vivant négligées et occultées par l'hégémonie de la mobilité des gens du voyage en France

En retraçant les changements structurels importants qui ont jalonné l'histoire contemporaine des populations nomades en France, nous révélerons toute une série de processus de standardisation et de rationalisation qui ont affecté leurs modes de circulations et la gestion des équipements publics pour la halte. À partir d'une enquête récente menée sur la place des familles gitanes et voyageuses dans les filières agricoles et agro-alimentaires, nous réhabiliterons les relations interspécifiques qu'elles ont perpétuées en dépit de ces transformations à travers des activités d'élevage ou des pratiques de cueillette, souvent jugées illégitimes ou minorées.

Mots-clés : gens du voyage, ségrégation, accès à la terre, élevage, activités agro-alimentaires

- **Sandrine Ruhlmann (UMR Eco-anthropologie/MNHN, Paris)**

Travailler sur les catégories vernaculaires de nature, surnature, esprits et âme humaine dans la relation homme-environnement des éleveurs nomades en Mongolie aujourd'hui

Il s'agira de réfléchir à des catégories que les éleveurs nomades enquêtés dans la Mongolie post-communiste et capitaliste du début du XXI^e siècle mobilisent dans leurs discours et leurs pratiques pour penser et matérialiser leurs relations à leur environnement quotidien, soit toutes les entités qui composent et/ou habitent la steppe : les animaux, les plantes, les montagnes, les rochers, les rivières, les esprits-maîtres de la nature, les âmes errantes des morts, les âmes des humains vivants, les mânes des ancêtres, les micro-organismes, etc. Je montrerai que des catégories ont (re)glissé et continuent de glisser et se redéfinissent – de manière semble-t-il hétérogène sur le territoire mongol, qui plus est – depuis la démocratisation du pays sur les plans politiques et religieux, période correspondant également à l'entrée accélérée du pays dans la voie de la mondialisation et de l'économie de marché. Il s'agira de voir comment l'ethnologue française que je suis peut les (re)traduire en catégories compréhensibles/pertinentes pour permettre si possible la comparaison avec d'autres groupes humains et environnements de Mongolie et d'ailleurs. L'idée étant d'inscrire mes recherches anthropologiques de mongolisante – mes spécialisations d'origine étant l'anthropologie de l'alimentation et les études mongoles – dans une anthropologie plus large, s'inscrivant dans une étude ethnoécologique comparative des pratiques pastorales mongoles et françaises – pour le dire très vite.

Mots-clés : chamanisme, bouddhisme, communisme, post-communisme, capitalisme, élevage nomade

- **Gabriel Salerno (Centre Europé de l'Institut Supérieur de Philosophie, Université de Louvain)**

Eco-catastrophisme : effondrement de quelques grandes catégories modernes

Nombreuses sont les études scientifiques qui alertent sur le risque de basculement du système-Terre vers un nouvel état appelé « planète étuve » qui serait désastreux pour l'ensemble des êtres vivants sur Terre, y compris les humains. Ce corpus constitue le point de départ du courant éco-catastrophiste – ou collapsologie – qui traverse désormais la pensée écologique. Toutefois, ce qui est en jeu n'est pas seulement l'altération des conditions d'habitabilité de la Terre, mais aussi la fin de certaines catégories modernes. Dans le cadre de cette présentation, nous verrons en quoi ce courant constitue un point de rupture par rapport au paradigme moderne réduit aujourd'hui à la perspective technoscientifique. Il s'agira de montrer la façon dont la collapsologie remet en question les grandes

catégories que sont le dualisme humain-nature, la chronosophie progressiste et la rationalité économique du développement.

Mots clés : éco-catastrophisme, dualisme, chronosophie, progrès, effondrement

- **Carlos Sautchuk (Université de Brasilia, Brésil)**

Le poisson, le laboratoire, la forêt : transformations techniques et perspectives locales en Amazonie

Nous présenterons dans une perspective interdisciplinaire les transformations qui ont eu lieu dans la relation avec l'environnement en Amazonie. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur deux initiatives de recherche anthropologique. Premièrement, des recherches ethnographiques menées depuis 2004 sur différentes activités liées au *pirarucu*, le plus grand poisson à écailles de cette région : pêche au harpon, gestion durable et aquaculture. Nous présenterons ensuite un programme collectif de recherche anthropologique au Brésil visant à comprendre les transformations techniques du point de vue local. A partir de ces bases, nous soulignerons le dialogue que la vision située et contemporaine de l'anthropologie peut mobiliser avec l'interprétation plus large de l'Amazonie dans le temps et l'espace, qui est mis en évidence par des recherches récentes dans des disciplines telles que l'archéologie, l'économie, l'écologie historique et la géographie. Les contributions de l'anthropologie et l'impact des conclusions dans ces autres domaines seront mobilisés pour réfléchir aux changements profonds de la relation entre société et environnement dans cette région.

Mots-clés : Interdisciplinarité, anthropologie, forêt anthropogénique, ethnographie

- **Jordy Sio (Université de Tours/CITERES)**

Que nous disent les objets dans la valise des étudiants kanak ? Pour une approche anthropologique et ethno-sémiologique

Inspiré par l'objet de ma thèse, je souhaite, dans cette communication, présenter l'intérêt d'une entrée ethnographique à travers les valises des étudiants kanak. L'objectif est de montrer comment ces étudiants organisent le monde qui les entoure, en nommant, catégorisant et classifiant les objets qu'ils emportent dans leurs valises. En exposant quelques réflexions à propos de la manière dont les étudiants s'emparent des objets, cette communication se propose de zoomer sur quelques cas de catégorie d'objets qui nous renseignent sur la notion d'« identité » ou de « ressource culturelle ». Ces catégories d'objets ne sont pas des objets tout construits et prédéfinis, mais ils se chargent de sens selon les relations, les temporalités que les étudiants entretiennent entre eux et avec eux. Cette communication vise à montrer comment les catégories se construisent entre deux territoires géographiquement éloignés : La Nouvelle-Calédonie et la France.

Mots clés : Valise kanak, objet voyage, étudiant, identité en mouvement